



DU DIOCÈSE DE RIMOUSKI

Nominations

Par décision de monseigneur Bertrand Blanchet, administrateur apostolique *sede vacante*, sont nommés :

NIVEAU DIOCÉSAIN

> Premier mandat

M. l'abbé Raynald BRILLANT, membre du Comité diocésain du ministère diaconal à titre de responsable de la formation des futurs diacres.

PASTORALE PAROISSIALE

> Premier mandat

Sœur Pauline MASAAD, r.s.r., agente de pastorale à Saint-Germain (Rimouski);

M. l'abbé Rodrigo Hernán ZULUAGA LOPEZ, curé des paroisses du secteur de La Croisée qui regroupe les paroisses d'Amqui, Lac-Humqui, Sainte-Irène-de-Matapédia, Saint-Léon-le-Grand, Saint-Tharsicius et Saint-Vianney.

PASTORALE SPÉCIALISÉE

> Premier mandat

M. l'abbé Jacques CÔTÉ, animateur de pastorale au Centre de santé et de services sociaux de La Mitis.

AUTRE

À la demande de son évêque et avec l'accord de Mgr Bertrand Blanchet, M. l'abbé **Luis Guillermo OROZCO SANCHEZ**, curé des paroisses du secteur La Croisée, est retourné exercer son ministère dans son diocèse d'origine, à Medellín, en Colombie.

DE VIE DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Section liturgie

Liturgie des Heures et ADACE

Le Rituel, prévu pour les célébrations liturgiques du Jour du Seigneur lorsqu'il est impossible d'assurer une eucharistie dans la paroisse, prévoit deux types de célébration, le plus connu étant la **célébration dominicale de la Parole**. Le second l'est moins. Il est à découvrir. C'est une **liturgie psalmique du soir ou du matin** qui s'inspire de la *Liturgie des Heures*. Voir ici le Rituel Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique, pp. 41ss, 65ss). Par ailleurs, un ouvrage vient de paraître qui propose des célébrations modelées sur les Offices du matin et du soir

de la liturgie des Heures. Ces liturgies sont toutes orientées vers le mystère de l'Eucharistie. Comme on le souligne dans la présentation, « elles peuvent devenir des clins d'œil en sa direction, en nourrir le désir, l'anticiper, le rappeler, l'appeler. » L'ouvrage vient de paraître chez Novalis sous le titre *De la source au sommet. Célébrer la liturgie des Heures*. Vous le trouverez à la Librairie du Centre de pastorale.

René D./ Chantal B.

DE LA PASTORALE MISSIONNAIRE DIOCÉSAINE

Abonnement aux revues missionnaires

Je vous invite fortement à vous abonner à l'une ou l'autre des revues missionnaires ci-après mentionnées. Elles vous permettront de connaître ce qui se fait et se vit dans les différents pays de mission, les œuvres, les misères des gens et de nos missionnaires aussi. Elles sont vraiment belles et bien faites. L'abonnement serait aussi une façon de soutenir les différentes Œuvres pontificales.

Univers : 4 numéros/an – 10.00\$ - tél. sans frais : 1-877-448-1446

Apostolat international : 5 numéros/an – 10.00\$ - tél. : 1-514-351-9310

Mission-Air : gratuit – tél. : 1-514-384-5238

Le Précurseur : 4 numéros/an – 10.00\$ - tél. : 1-450-663-6460

Missions étrangères : 5 numéros/an – 10.00\$ - tél. : 1-450-667-4190

La Barque de Pierre (feuilleton) : 6 numéros/an – 5.00\$ - tél. sans frais : 1-866-844-1929

Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine

DE L'INSTITUT DE PASTORALE

1/ MICROPROGRAMME FORMATION : CATÉCHÈTE

Après quelques hésitations dues au faible taux d'inscriptions, il a quand même été décidé d'offrir cet automne le microprogramme « *Profession : Catéchète* ». **Il est donc encore temps d'ajouter des noms à la liste.** Rappelons que ce microprogramme a été conçu en collaboration avec le *Service diocésain de formation à la vie chrétienne* en vue de la préparation de catéchètes paroissiaux qualifiés. Le contexte social et culturel moderne exige de plus en plus de préparation de la part de celles et ceux qui rendent ce service ecclésial. Encore cette année, les professeurs seront M. **Daniel Cadrin**, o.p. (27 septembre et 25 octobre) et M^{me} **Francine Robert** (1^{er} et 22 novembre) de l'*Institut de pastorale des Dominicains* à Montréal. Une journée d'intégration est par ailleurs prévue le 6 décembre. Soyez les bienvenus.

2/ IMPORTANT SOUTIEN FINANCIER

Nous tenons à rappeler le soutien financier apporté aux personnes inscrites à ce microprogramme. Grâce à quelques bienfaiteurs et bienfaitrices de l'*Institut*, les frais d'inscription ont pu être ramenés de 100 \$ à 25 \$, incluant les frais de photocopies. Quant aux frais de déplacement - ce qui est nouveau -, ils pourront être remboursés à 0,45\$ le km pour tous ceux et celles qui sont éloignés de plus de 15 kilomètres de Rimouski. Dans ces conditions, nous encourageons, bien sûr, le covoiturage. Au premier cours, des explications seront données sur la procédure à suivre pour obtenir ce remboursement.

Raymond D/ René D

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Situation d'urgence en Haïti

Un des pays les plus pauvres de la planète, Haïti peine à se remettre des catastrophes qui ravagent l'île depuis trois semaines. Après les ouragans et tempêtes tropicales Fay, Gustav et Hanna, c'est au tour du cyclone Ike de semer la désolation, notamment aux Gonaïves, une ville de 300 000 habitants.

Développement et Paix invite la population canadienne à soutenir financièrement les secours d'urgence et le travail de reconstruction. Déjà, l'organisme de coopération internationale a fait parvenir 50 000 \$ à Caritas Haïti qui entend fournir de l'eau à 4000 personnes, bâtir cinq abris d'urgence et entreprendre la construction de 500 maisons.

Les partenaires de Développement et Paix en Haïti évaluent actuellement les besoins et planifient les prochaines initiatives de reconstruction. Ces organismes se sont mobilisés en 2004 après le passage de la tempête tropicale Jeanne qui avait laissé plus de 3000 morts aux Gonaïves. La population d'ici avait alors versé en aide d'urgence 1 860 000 \$ à Développement et Paix et à ses partenaires sur place.

On peut faire un don par téléphone (1 888 664-3387), par Internet (www.devp.org) ou en faisant parvenir un chèque (portant la mention « Urgence : Haïti ») à l'adresse suivante :

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3e étage
Montréal (Québec) H3G 1T7

Contact médias : **François Gloutnay - 514 257-8711, poste 318** - francois.gloutnay@devp.org

Merci de diffuser ce texte dans le feuillet des 27 et 28 septembre 2008.

Nous travaillons la terre, nous luttons pour nos droits Rencontres de formation avec Développement et Paix

Pour en savoir plus sur la nouvelle campagne d'éducation qui s'amorce et qui fera le lien cette année entre l'accès à la terre pour les populations les plus pauvres au Sud et nos compagnies minières canadiennes, Développement et Paix organise des rencontres d'information et de formation :

À Rimouski le mardi 30 septembre, à compter de 19h00 chez les Sœurs du Saint-Rosaire
(300, Allée du Rosaire, Rimouski)

À Matane le mercredi 1^{er} octobre, à compter de 19h00 au sous-sol de l'église St-Jérôme
(527, rue St-Jérôme, Matane)

Ces rencontres sont gratuites, et il est préférable de s'inscrire à 562-0435 ou 418 683-9901. Avec à leur actif plus de 201 000 signatures de la campagne de l'an dernier, dont 3 330 dans le diocèse de Rimouski, les membres de Développement et Paix continueront à revendiquer le droit à une nourriture saine, le droit à l'accès et au contrôle de la terre, de l'eau et des semences pour les peuples du Sud. Bienvenue à toutes et tous! Renseignements : 418 683-9901

RESSOURCEMENT MAISONS D'ADORATION

Pour publication dans les feuillets paroissiaux, s'il vous plaît.

Quand : Samedi le 4 octobre 2008 – de 13h00 à 17h00

Où : Église St-Robert (243, St-Laurent Ouest, Rimouski)
Personne-ressource : Madame Jocelyne Garant, déléguée nationale des Maisons d'Adoration
Pour informations : Mario Charest (418-723-4075)
Juliette Michaud (418-723-9057)

Bienvenue à toutes personnes intéressées.

INVITATION À UN COLLOQUE PRH

Merci de publier dans les feuillets paroissiaux.

Un colloque PRH se tiendra à Rimouski le samedi 18 octobre 2008 à l'Hôtel Gouverneur sur le thème Oser qui je suis ... chemin de sens et de bonheur. C'est une occasion de découvrir des aspects positifs de votre personnalité et par la suite d'oser les affirmer concrètement par des gestes, des paroles, des décisions dans vos engagements personnels, familiaux et professionnels. L'invitation vous est faite d'y participer. Six (6) ateliers vous seront offerts parmi lesquels vous aurez à faire deux choix. Un premier en avant-midi : 1) *M'affirmer sans tout casser*, 3) Aimer sans me perdre, 5) Décider pour mon bonheur. Un second en après-midi : 2) Oser ma couleur, 4) Oser la tendresse et 6) M'assumer dans les virages de ma vie. Réservez votre journée, invitez une amie ou un ami intéressés à y participer. Les frais sont de 70\$.

SVP, pour information et inscription, communiquez avec M^{me} Diane Michaud, formatrice PRH, 224, rue Bellevue Rimouski, Qc G5L 6Y9 (Téléphone : (418) 724-6594) ou avec M. Réal Pelletier, 43A, chemin du Platin, Le Bic, Qc G0L 1B0 (Téléphone : (418) 736-5164).

Communiqué

Réflexion sur le respect de la vie

Au cours des derniers mois, l'opinion publique s'est enflammée autour de deux événements qui sont symptomatiques de l'attitude de notre société face au respect de la vie humaine, et particulièrement face à la condition de l'enfant non encore né. Si l'avenir de notre société nous tient à cœur, il est urgent de tenir un débat civilisé et respectueux sur les exigences éthiques et juridiques du respect de toute vie humaine, y compris celle qui est en développement dans le corps de la femme et qui demande à être accueillie.

Un vote unanime de l'Assemblée nationale

Le 17 avril dernier, l'Assemblée nationale se prononçait à l'unanimité en faveur d'une motion privée présentée par trois députés appartenant à chacun des partis présents à l'Assemblée. Cette motion protestait contre la présentation à la Chambre des Communes du Canada du projet de loi C-484 connu sous le nom de *Loi sur les enfants non encore nés victimes d'actes criminels*. Plusieurs voix se sont élevées dans le même sens – y compris des présidents d'associations médicales – pour contrer tout projet de loi qui risquerait d'être interprété comme garantissant des droits au fœtus^[1]. Ce qui est particulièrement préoccupant ici, c'est l'automatisme avec lequel la question est réglée en se basant sur un supposé « consensus social ».

^[1] Voir la lettre ouverte adressée aux chefs de partis fédéraux par le Dr Yves Lamontagne, médecin et président du Collège des médecins du Québec : « Contre toute criminalisation de l'avortement », *Le Devoir*, mardi 3 juin 2008; aussi, le communiqué de la Fédération des médecins spécialistes du Québec en date du 16 avril 2008 dénonçant le projet de loi C-484 et l'attitude du chef libéral Stéphane Dion.

Au moment où l'on investit beaucoup de ressources humaines et financières pour sauver des bébés nés prématurément, ce refus d'envisager que le fœtus est un être humain et qu'il puisse avoir des droits nous inquiète profondément. On ne tient pas suffisamment compte de données biologiques et psychologiques incontestables. Ne faisons-nous pas la sourde oreille à tant de femmes qui nous décrivent leur expérience de la maternité qui les a amenées à reconnaître très tôt en elles la présence d'un être différent ? Ne refusons-nous pas d'en tirer les conséquences éthiques et juridiques qui s'imposent ?

Une décoration fort contestée

Le 1^{er} juillet, on apprenait que la Gouverneure générale du Canada accorderait la médaille de l'Ordre du Canada au docteur Henry Morgentaler. Cette décision a déclenché un vif débat où la tolérance n'était pas toujours à l'honneur. Plusieurs ont salué avec joie cette décision qu'ils ont qualifiée d'historique ; d'autres ont exprimé leur profond désaccord. Partisans « pro-vie » et « pro-choix » se sont affrontés rudement, reprenant avec vigueur leurs convictions respectives sur les droits de l'embryon et les droits de la femme enceinte. L'âpreté des échanges a montré à l'évidence qu'il y a dans la société des divergences fondamentales sur la façon de concevoir l'être humain. On déplore alors qu'un organisme aussi respectable que l'Ordre du Canada honore une personnalité dont l'activité professionnelle, bien loin de rallier les personnes, est cause de profondes divisions. N'y a-t-il pas là une concession au « politiquement correct » qui considère réglé de façon définitive le débat sur l'avortement ? Quant à nous, nous ne pouvons qu'exprimer notre profond désaccord avec ce geste dans la mesure où il honore une pratique qu'une grande partie de la population désavoue et qui prive le pays de citoyens dont il aurait tant besoin.

C'est pourquoi l'Assemblée des évêques catholiques du Québec appuie unanimement la décision prise par le cardinal Jean-Claude Turcotte de renoncer à la distinction d'Officier de l'Ordre du Canada qui lui avait été remise en 1996.

Ces deux événements sont des symptômes d'un malaise profond. Comme le sont les tentatives récurrentes de favoriser l'euthanasie et le suicide assisté. Alors que nous nous disons tous en faveur de la vie, ne sommes-nous pas tentés de déterminer nous-mêmes les vies qui méritent d'être vécues ?

Pour un débat civilisé et un engagement décidé en faveur de la vie.

C'est pourquoi il nous semble impératif de lancer un cri d'alarme et d'inviter les gouvernements et l'ensemble de la population à une réflexion approfondie sur ce sujet. En même temps, il est nécessaire de mettre sur pied une série de mesures qui s'attaquent aux causes économiques et culturelles de l'avortement et apportent un réel soutien aux couples et aux femmes seules placées devant des choix déchirants. En plus d'être un drame humain, l'avortement est un problème politique. Il interpelle l'État, garant du bien commun et du respect des droits humains. Il interpelle aussi chacun et chacune d'entre nous à développer un sens profond de la dignité de toute vie humaine et à nous engager concrètement auprès des personnes en difficulté.

Renseignements : Rolande Parrot

À Sainte-Anne-de-Beaupré (418) 827-3781, poste 2143.

À Montréal (514) 274-4323.